

THE NAMELESS CRIME

NICOLAS BOYER

Issu d'une famille croyante et pratiquante, d'une mère catholique et d'un père musulman, j'ai grandi entre deux religions totalement différentes bien que j'aie davantage été attiré par les croyances et les formes du catholicisme. Je ne me suis malheureusement pas toujours senti à ma place au sein de cette communauté, l'homosexualité n'étant pas acceptée par l'Église. Une chose m'amuse : d'après Frédéric Martel et son livre *Sodoma*, une enquête réalisée en quatre ans, il y aurait vraisemblablement une majorité d'homosexuels au sein de l'Église Catholique et du Vatican.

En grandissant j'ai appris comme d'autres les pratiques criminelles de certaines personnes et représentants de l'Église tels que les attouchements, chantages sexuelles, viols... Plus récemment j'ai découvert l'existence des homothérapies et leurs pratiques barbares à travers le monde. Les homothérapies sont des conversions sexuelles forcées envers les personnes homosexuelles ou ayant « des déviations », conversions exercées par certains groupes ou communautés catholiques afin de leur faire « retrouver le droit chemin ». Exorcisme, pression psychologique ou chantage, tortures physiques, rouages de coups, lobotomies, électrocutions... Chaque année de nombreuses personnes à travers le monde meurent à cause de ces homothérapies.

J'ai donc décidé d'utiliser le vêtement afin de militer aux côtés des minorités qui subissent la répression de censeurs, qui sont en réalité les vrais monstres. À l'aide de cette collection, je subvertis l'habit ecclésiastique et malmène l'impersonnalité comme l'absence de genre qui émane de son vestiaire. Je théâtralise les confrontations, mets en scène victimes contre bourreaux, reprends et convertis les symboles et motifs liturgiques en symboles militants.

L'homosexualité n'est pas un choix et ne devrait pas avoir de conséquences sur nos croyances. «The Nameless Crime» était la façon de désigner l'homosexualité au 19ème siècle à Londres. De mon côté, «Le Crime Sans Nom» vient de ses actes placés sous silence, pas de notre sexualité.

















